

Le 22 juin dernier, à la Clinique du Parc Monceau, deux jeunes âgés de 18 et 21 ans ont été circoncis par le chirurgien Joseph Hardy. Organisées sous l'égide de l'association WorldBrit, ces interventions illustrent un phénomène méconnu dans la communauté : les brithmiloth d'adultes.



Des adultes font leur brithmila grâce à WorldBrit

Jean-Marc a 34 ans et autant d'années d'errances identitaires et de questions. « Ma mère est juive, mais mon père ne l'est pas. Quand je suis né, ma mère ne m'a pas fait circoncire, elle n'y a jamais pensé ». Quand il y a un an, il découvre qu'aux yeux de la Halakha, il est juif, il vacille. « C'est comme si j'avais trouvé la pièce manquante du puzzle de ma vie », raconte-t-il. Dès lors, Jean-Marc lit, étudie, se documente, part en Israël et trouve finalement sa place. Très vite, le rabbin qui l'aide dans son cheminement évoque son sexe non circoncis. « C'était le symptôme du non-choix de ma mère », analyse celui qui décide de sauter le pas. « Comme un sacrifice pour réparer, un Tikoun ». Sa mère ne comprend pas, mais elle accepte son choix. Le jour où il revient de la clinique, il découvre sur son livret de famille que son second prénom est celui de son grand-père maternel : Abraham, le patriarche qui s'est circoncis lui-même pour entrer dans l'Alliance. Un signe.

Depuis le début des années 1990, les associations israéliennes dont WorldBrit ont effectué plus de quarante mille circoncisions dans le monde. Si pendant longtemps, on a cru qu'elle était l'apanage des juifs de l'ex-bloc de

l'Est immigrés en Israël, la non-circoncision des juifs est un problème qui touche aussi la France. Fin 2008, Avraham Kadoch passe à l'émission de télévision « La Source de Vie ». Le jour de la diffusion, il reçoit dix-sept messages. « Ils venaient de toute la France, de Paris, Marseille, Nice, Lyon, Toulouse et Brest », se souvient-il. En un an, trente jeunes âgés de 18 à 25 ans se sont fait circoncire grâce à WorldBrit. « Ça arrive souvent à l'âge où les gens doivent se marier et construire leur vie de famille », indique A. Kadoch.

« Depuis ma milah, tout dans ma vie a trouvé sa place »

Totalement gratuite pour l'intéressé, l'opération qui coûte entre 600 et 1.000 euros, est réalisée par un chirurgien bénévole. « Nous finançons les opérations grâce aux dons que nous recevons », explique A. Kadoch qui ne tient pas à faire jouer la Sécurité sociale. « Nous offrons aux donateurs la possibilité d'être Sandak, le parrain du circoncis. C'est un grand honneur et un mérite ». Après avoir vérifié l'as-

sendance juive du candidat à la circoncision, le rendez-vous est pris.

« Au cours de l'opération, le patient, sous anesthésie locale, récite le beraha. « Il s'agit d'une opération bénigne, il n'y a aucune contusion et immobilisation après ». A. Kadoch qui actuellement gère des financements. Bien plus que l'ablation du prépuce, la milah adulte agit comme un baume. « Tout dans ma vie a trouvé sa place », raconte Jean-Marc. « Le Zohar, il est dit que celui qui fait sa brit-milah n'est pas sur l'histoire de sa vie. Il peut étudier, travailler, tout faire comme il faut, il est un moteur qui tourne dans le monde », précise A. Kadoch. Après l'opération, le responsable garde un contact avec les opérés. « Leurs vies ont changé. On les a accompagnés dans cette nouvelle étape ».

VIRGINIE GUEDJ-BEL

⁽¹⁾ Association Worldbrit : 06.47.04.73.83 (France) et 00.972.54.700.61.22 (Israël). E-mail : avraham@worldbrit.com Site Internet : www.worldbrit.com

40.000

C'est le nombre de miloth organisées dans le monde depuis 1990 par des associations israéliennes dont WorldBrit